

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 231

ACTUALITES, N° 4

+

Grenoble Carême 1867

ACTUALITES.

IV.

Antichristianisme - Ses Mensonges.

1.

Orgueil.

Progrès - Déification de l'homme.

Cornua peccatorum con-
fringam, et exaltabuntur
cornua iusti.

ps. 74, 11.

Sicut Moyses exaltavit
serpentem, ita exaltari
oportet Filium hominis.

Joan. 3, 14.

Si exaltatus fueris, ut
aquila... inde detrahente

Abd. 1, 4.

Cum exaltaveris, quasi
aquila nidum suum.

Jer. 49, 16.

Omnis qui se exaltat,
humiliabitur, et qui se
humiliat exaltabitur.

Inc. 14, 11 18, 14.

Mt. 23, 12.

Comment se fait-il que les doctrines nouvel-
les /toutes neuves/ dont nous avons parlé, mêlées de



tant d'impiétés, ridicules, si creuses de tout bien réel, et si grosses de tempêtes pour l'avenir, avouant d'ailleurs qu'elles ne sont que conceptions humaines, obtiennent cependant dans certaines âmes plus de crédit que la religion catholique qui s'annonce comme d'origine divine, si imposante d'ailleurs par son antériorité, par la sublimité de ses dogmes, par la pureté de sa morale, par la force et les consolations qu'elle nous fournit dans cette vie, et les espérances magnifiques qu'elle nous présente dans l'avenir.

Comment se fait-il que même pour les âmes qui veulent demeurer fidèles à leur foi, ces doctrines éveillent au prime abord une certaine curiosité, et provoquent quelque sympathie au lieu de l'horreur instinctive qu'elles devraient imposer, comme ce qui est mauvais cause une répulsion instinctive aux âmes restées pures? D'où vient à l'erreur cette force de séduction?

Cela vient de deux causes : C'est que

1^{re} D'abord, comme l'a dit un grand génie, il n'est pas une seule erreur qui ne soit mêlée de quelque vérité - c'est comme un appât pour attirer les âmes et les faire mordre à l'hameçon préparé pour les perdre. Une erreur, sans aucun mélange de vrai, serait repoussante - Nulle âme sincère n'y voudrait seulement prendre garde.

2^e En second lieu, toute erreur se cache d'ordinaire sous quelque masque, c'est une femme fardée, drapée dans des manteaux d'emprunt, et qui grâce à ce faux éclat parvient à attirer à elle, courtisane des âmes, des âmes imprudentes, légères et sans expérience.

Je me propose d'examiner avec vous de près, pour ne nous y pas méprendre, toutes ces fastueuses apparences dont se revêt l'erreur de nos jours; je veux, autant que je le pourrai, déchirer le masque qui vous voile sa laideur, et vous montrer que les quelques parcelles de vérité qu'elle retient encore, ne sont que des emprunts faits au Christianisme.

Chacune des conférences qui vont suivre seront donc divisées en deux parts : la première vous montrant la vanité des prétentions et des promesses de l'erreur; la seconde, la réalisation magnifique dans le Christianisme de toutes ces vaines promesses de l'erreur.



Un des premiers moyens de séduction mis en oeuvre par les doctrines Antichrétiennes (°) - C'est la nouveauté. — L'homme, destiné à jouir un jour d'une nouvelle vie et à contempler éternellement Celui qu'on a (a) si bien nommé Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle, l'homme dès cette vie est avide de nouveauté. Ces doctrines se disent nouvelles, il suffit pour qu'il se sente attiré vers elles - Je n'insisterai pas sur cette prétention - Toutes ces doctrines de quel que nom qu'elles se parent se réduisent à ceci : Dieu n'est pas; Jésus-Christ n'est qu'un homme. Négation de Dieu, négation de la Divinité du Christ; erreurs l'une aussi vieille que le déluge, l'autre aussi ancienne qu' Hérode et Julien l'Apostat.

Vieilleries que tout cela. Vieux vêtements usés qu'on essaie en vain de reteindre.

L'Eglise est ancienne et elle ne s'en cache pas, elle s'en fait gloire. Mais à l'exemple de Celui qui l'a faite elle est aussi toujours nouvelle. Elle est à la fois et la religion du passé et celle de l'avenir - Je vous le montrais l'autre jour - Christus heri et hodie, ipse et in saecula. Le soleil est aussi vieux que le monde ce qui ne l'empêche pas d'être tous les jours nouveau - Les bougies que vous allumez chaque soir sont toutes nouvelles, ce qui ne les empêche pas d'être déjà une vieille invention.

Je n'insisterai pas davantage sur ce point.

Je passe à celui-ci :

L'un des prestiges de l'erreur, c'est sa prétention d'ouvrir à l'intelligence humaine un plus vaste horizon, de faire progresser l'homme sans cesse, de le déifier.

Je me propose de vous exposer ce soir ces prétentions de l'erreur et leur folie.

Et ensuite, fidèle au programme que nous nous sommes tracé, je vous montrerai ces prétentions réalisées par le Christianisme qui cependant ne nous prêche que l'humilité.

(°) dans le texte : antichristianisme.

(a) Mot n'existant pas dans le texte.



I.

Jusqu'à ce jour tous les hommes, même les hommes de génie et surtout ceux-là, tous les hommes ont cru que l'esprit de l'homme était borné, et que de fois on s'en est plaint! Quelle douleur pour un esprit profond d'arriver un jour, à force de creuser une même pensée, à rencontrer le fond de sa propre puissance sans être encore parvenu au fond de sa pensée, de rencontrer entre elle et son regard un mur infranchissable, et de sentir, de toucher du doigt que s'il s'obstinait à vouloir franchir cet obstacle, comme d'autres il aboutirait infailliblement à la perte de son génie et de sa raison. Quand l'arc est trop tendu, il se brise; quand l'esprit veut aller trop vite, ou trop loin, ou trop haut, il se perd.

Mais sans arriver à ces excès n'avons-nous pas vu les vrais savants de tous les siècles, arrivés au terme de leur course laisser tomber leurs bras de fatigue et s'écrier, humblement et comme honteux d'eux-mêmes: "Hélas! avec toute ma science, je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais encore rien!"

Mais ces nouveaux docteurs parlent bien autrement :

Ils dédaignent tout ce qui n'était pas avant eux; avant eux il n'y avait, à les entendre, ni savants, ni historiens, ni critiques, ni philosophes : (a)

"La métaphysique de Platon, Descartes, Malbranche, Bossuet, Fénelon, Leibnitz, Clarke, ne peut plus faire illusion qu'aux esprits novices; on ne les prend pas au sérieux... la critique est née d'hier." Athéisme, p.111.

"L'histoire, la critique étaient inconnues à Bossuet, à Montesquieu" id. p.111.

(a: Note marginale :) Quoi! dans le siècle dernier on essaya de nous faire adorer la raison sous la figure d'une femme. Et vous vous voulez nous faire adorer sous la figure d'un homme, quoi? un singe qui a perdu sa queue et son poil /énvet/. C'est la répétition de la scène du Paradis - Eritis sicut dii.

Pi donc-Le Christianisme comprend mieux que cela la Déification de l'homme. Ecoutez : Dii estis.



"L'histoire est notre contemporaine... Au temps de Bossuet, elle n'était pas..." (Philosophie Française p. 298. - Taine)

"L'histoire n'a pas quarante ans" dit un autre. (Renan, Essais p. 106-107)

Avant eux il n'y avait rien; et aujourd'hui même, tout ce qui n'est pas eux ne vaut pas la peine qu'on en parle :

"Dès là qu'on est chrétien ou seulement qu'on croit en Dieu on ne mérite plus le nom de savant ni de philosophe, on n'est plus que "des gens timorés, rétrogrades, ou ignorants" Athéisme, p. 70.

"Catholiques, protestants ou déistes" ne sont que des "arriérés et des perturbateurs." Athéisme, p.66.

"La philosophie de M. Cousin n'est qu'une décrépitude... et n'a fait qu'organiser une prostitution intellectuelle... M. Guizot n'est qu'un ministre littéraire et emphatique... M. Thiers et nos autres hommes d'Etat ne sont que des taupes." Athéisme, p.111-112.

Quant à eux c'est tout autre chose, c'est à ne pas y croire :

"Une limite quelconque, dit M. Renan, est tout ce qu'il y a de plus antipathique à notre étendue d'esprit." Liberté de penser, t.IV. p.145.

"Nulle limite ne peut être tracée à l'esprit humain,... rien n'est au-dessus de l'homme." Revue des Deux-Mondes, 15 Janvier 1860. p.374)

"Pour moi, je pense qu'il n'est pas dans l'Univers d'intelligence supérieure à celle de l'homme." Renan - Revue des Deux-Mondes, Janvier 1860.p.374.

Et il ne désespère pas de voir se lever quel-que jour "un chimiste prédestiné qui transformera toute chose; un biologiste omniscient qui se rendra enfin maître de la vie." Qui sait, en un mot, si la science infinie n'amènera pas le pouvoir infini!..." Revue des Deux-Mondes 1863, t.47. Athéisme, p.112.

Aussi voyez leur audace :

"La critique, (c'est leur science qu'ils nom-



ment ainsi) la critique, dit M. Renan, ne connaît pas le respect; elle juge les dieux et les hommes... C'est l'homme spirituel de S. Paul, qui juge tout et n'est jugé par personne. Cette irrévérencieuse puissance, portante sur toute chose un oeil ferme et scrutateur, est par son essence même coupable de lèse-majesté divine et humaine. Il faut que toute souveraineté plie devant elle, et son audace croissant avec le succès, il vient un jour où elle ose s'attaquer au Dieu du passé, et regarder en face celui devant qui se sont inclinés des générations d'adorateurs." Liberté de penser, t.III. p.365. Athéisme, p.19. (a)

En lisant ces choses et en vous les redisant il ne semble, Mes Frères, assister à l'érection de la Tour de Babel, cette tour orgueilleuse que les hommes voulaient élever jusqu'au Ciel pour laisser aux siècles futurs un témoignage indestructible de leur grandeur - et Dieu dit alors : Descendons, et voyons cette belle oeuvre, et il confondit leur langage et ils ne s'entendaient plus et la tour en resta là, témoignage éternel d'opprobre et d'humiliation. Gen.XI.

Ainsi de nos savants modernes et de leur orgueil.

Quand il ne s'agit que de nier, ils savent tout, et pas plus que leur audace, leur esprit, disent-ils, n'a pas de limites. (b)

Mais dès qu'il s'agit d'affirmer quelque chose ils ne savent plus rien.

Interrogez ces grands esprits sur ces questions capitales (c) : Quelle est notre origine et

(a: Note marginale barrée :) Babel. Quand il s'agit de nier ils savent tout, d'affirmer? plus rien.

(b: Première rédaction barrée :) Et en cela il sont tous d'accord.

(c: Première rédaction barrée :) ... auxquelles saura vous répondre imperturbablement et de la façon la plus consolante, la plus sage, un tout petit enfant qui sort du catéchisme. Quelle est notre origine. Qu'est-ce que Dieu et qu'est-ce qu'un esprit, et qu'est-ce que la matière.



quelle est notre fin, et que sommes-nous nous-mêmes?
(a)

Ecoutez leur réponse. Oh! comme leur orgueil est bien radouci. En dehors des solutions données par le Christianisme ils n'ont rien trouvé de présentable, d'acceptable et bon gré mal gré il leur faut bien avouer leur impuissance, et s'ils en tirent vanité c'est qu'il faut bien déguiser sa honte et faire contre mauvaise fortune bon coeur; c'est qu'il faut bien en prendre son parti.

Ecoutez donc :

"Laissant de côté une enquête sur les causes premières et finales (1)" "désormais reconnues inaccessibles (2)" "la philosophie positive renonce résolument à une ambition incompatible avec la portée de l'esprit humain. (1)" — Eh! ne disaient-ils pas tout à l'heure "nulle limite ne peut être tracée à l'esprit humain" ?

Ils continuent: "Les conditions nécessaires des choses (il s'agit des choses matérielles) telles que nous les connaissons forment l'horizon de l'esprit humain, au delà duquel l'oeil de l'intelligence est incapable de rien voir que le vide infini." Quel horizon mesquin — Et ne disiez-vous pas tout à l'heure — "Une limite quelconque est tout ce qu'il y a de plus antipathique à notre étendue d'esprit."

Quel changement de ton!

Et remarquez, Mes Frères, que ce sont là questions sur lesquelles la première bonne femme de la campagne, ou le petit enfant qui sait son catéchisme saura vous donner les réponses les plus satisfaisantes, les plus catégoriques! Ah! que nous pouvons bien dire avec raison, en voyant tant d'orgueil d'un côté et tant d'impuissances de l'autre, ce que le Sauveur disait déjà des orgueilleux pharisiens de son temps: "Je vous rends grâces, ô Père, Seigneur du Ciel et de la Terre, de ce que vous avez caché ces choses aux orgueilleux

(a: Note marginale :) Confiteor tibi Domine rex - quia abscondisti haec a sapientibus.

(1) Conserv. rév. posit. p.32.

(2) Dictionnaire de Mysten, article Philosophie.



/sages/ et aux sages /prudents/ de ce siècle, et de ce que vous les avez révélés aux simples et aux petits." Mt. XI, 25. 26. Je vous rends grâces de ce qu'il vous a plu qu'il en fût ainsi.

Continuons notre interrogatoire à ces grands savants :

Dieu est-il? est-il personnel ou non? Est-il libre ou non? Ils n'en savent rien, et ils en prennent courageusement leur parti, (il le faut bien sous peine de rentrer dans la vérité). "Osons enfin écarter, disent-ils, (a) ces questions, condamnées par leur exposé même à ne recevoir jamais de solution." (Revue des Deux Mondes, 15 Janvier 1860, p.390)

Et notez bien qu'ils ne nient pas absolument, ils s'en défendent même, ils n'y voient pas assez pour cela et quand ils le font, c'est par excès de zèle et non par conviction. Leur vraie réponse la voici :

"Le oui et le non sont également inapplicables à ces sortes de questions." Opin. nationale, 4 Septembre 1862.

Dieu personnel ou impersonnel — "De ces deux théories l'une n'est pas vraie, l'autre n'est pas fausse." Revue des Deux-Mondes, 15 Janvier 1860, p.390.

C'est dire assez clair, qu'ils n'y voient rien.

Mais enfin, matière et esprit ne sont pas même chose :

"Nous ne savons ce que c'est que matière pas plus que nous ne savons ce que c'est qu'esprit" Le Temps, 15 Octobre 1866. Athéisme, p.37.

Mais que savez-vous donc, vous qui savez tout?

Dites-moi donc d'abord : vos nouvelles doctrines vont-elles nous rendre plus savants ou plus heureux? Par elles "Arrivera-t-on à une vue plus certaine de la

(a: Première rédaction barrée :) "... comme secondaires et libres au plus haut degré....."



"destinée de l'homme et de ses rapports avec l'infini?... Saurons-nous plus clairement la loi de l'origine des êtres, la nature de la conscience, ce qu'est la vie et la personnalité? Le monde, sans revenir à la crédulité, et tout en persistant dans sa voie de philosophie positive, retrouvera-t-il la joie, l'ardeur, l'espérance, les longues pensées? Vaudra-t-il un jour la peine de vivre, et l'homme qui croit au devoir trouvera-t-il dans le devoir sa récompense?... Je l'ignore." Renan. Discours d'ouverture. (Avertissement, p.76)

Voilà qui n'est pas encourageant. Poursuivons cependant. Veuillez maintenant nous donner un peu vos théories.

Qu'est-ce que la nature? "La nature n'est qu'une apparence." Et l'homme? "L'homme n'est qu'un phénomène" Avertissement, p.52.

Nous voilà bien rapetissés.

Et l'âme! que pensez-vous de l'âme? Est-elle libre d'abord? Non "il y a une force intérieure et contraignante qui suscite tout événement..... elle enlance et serre au coeur de toute chose vivante les tenailles d'acier de la nécessité." Revue des Deux Mondes, p. 78-79. (a)

"Les forces qui gouvernent l'homme sont semblables à celles qui gouvernent la nature; les nécessités qui règlent les états successifs de sa pensée sont égales à celles qui règlent les états successifs de la température." (Les Philosophes du XIX^e siècle, p. 145)

"Notre esprit est une machine construite aussi mathématiquement qu'une montre.... l'impulsion donnée nous emporte; nous allons irrésistiblement dans la voie tracée, et l'automate spirituel qui fait notre être ne s'arrête plus que pour se briser." Taine - Essais de critique, p.539.

"Notre avis est que les idées, sensations,

(a: Première rédaction barrée :) Voilà qui est fort rassurant.

Et l'âme qu'est-elle? "Les nécessités qui règlent les états successifs..."



résolutions sont des tranches ou portions interceptées et distinguées dans ce tout continu que nous appelons nous-mêmes, comme le seraient des portions de planches marquées et séparées à la craie dans une longue planche." Taine - Les Philosophes du XIX^e siècle, p.245.

"Des fatalités rigoureuses font le monde ce qu'il est" (Paroles de Philos. posit. p.18)

"L'histoire est un développement déterminé par les conditions de la nature cérébrale de l'homme et par la manière d'être du monde." id. p.15.

"L'histoire est un ensemble de faits qui se succèdent dans un ordre nécessaire, par un enchaînement inévitable, par une évolution logique, par une genèse indispensable." Dr. Bourdet, p. 199 et 200.

"L'homme est une géométrie vivante." (Revue des Deux Mondes, 13 Octobre 1862. M. Taine.)

Il est impossible de prêcher plus clairement la doctrine de la fatalité - Voilà qui est bien rassurant.

Et l'âme, qu'est-elle donc? id. p. XIII.

Elle n'est pas : "Dans l'éternelle immensité de la nature, il n'y a pas un seul atome d'espace qui soit vide de matière. La matière remplit l'infini. Dans cette plénitude, où y aurait-il place pour l'immatérialité des âmes?" Revue du Progrès, Juin 1863, p.296.

La raison est péremptoire.

"C'est vraiment bien la peine, dit un autre, que toutes choses en notre corps soient réglées par un principe d'essence supérieure et presque divine, pour voir des maladies se développer, des plaies se cicatriser de travers." Avenir national, 27 Novembre 1866.

Il n'y a rien à répondre. L'âme s'en est donc allée "au garde-meuble des vieilles idées; et le méritait bien." id. (Athéisme, p.91)

"La pensée est inhérente à la substance cérébrale, tant que celle-ci se nourrit, comme le contractilité au muscle, l'élasticité aux cartilages et aux ligaments jaunes." Dictionnaire des sciences médicales de M. Nysten. (Corrompu par MM. Littré et Robin.) Avertis-



sement, p.61.

Article Idée.

"Une idée est le produit d'une combinaison analogue à celle de l'acide formique; la pensée dépend du phosphore contenu dans la substance cérébrale; la vertu, le dévouement et le courage, sont des courants d'électricité organique..." Revue médicale, 15 Février 1866, p.134.

"Le vice et la vertu sont des produits comme le sucre et le vitriol." Taine, Histoire de la littérature anglaise. Introduction, p. XV.

"La volonté est l'expression nécessaire d'un état de cerveau produit par des influences extérieures, il n'y a pas de volonté libre." M. Moleschott, Circulation de la vie, t. II. à l'Université de Turin.

Cependant ils conservent le mot âme, mais pour eux :

"L'âme est une fonction du système nerveux." Etude de Philosophie positive. Préface; p. XX.

"L'âme est l'ensemble des fonctions morales et intellectuelles dévolues au cerveau." id. p. XIX.

Et encore "l'ensemble des fonctions du cerveau et de la moëlle épinière, et, considérée physiologiquement, l'ensemble des fonctions de la sensibilité encéphalique." Littré - Dictionnaire des sciences médicales, Article Âme.

Et que sont alors les facultés de l'âme?

"L'intelligence est un phénomène cérébral, la preuve c'est qu'elle est en raison directe de la masse cérébrale." Un professeur de Montpellier - Gazette du Midi.

"La raison n'est pas l'apanage exclusif de l'homme... Les animaux mammifères ont un cerveau fondamentalement disposé comme celui de l'homme." Dictionnaire des sciences médicales - Article Raison.

"La volonté est une action cérébrale et le dernier état du désir suscitée par l'instinct ou par l'esprit." Dictionnaire - Article Volonté.

Et l'amour c'est "un ensemble complexe de phénomènes cérébraux." Article Amour.



Mais enfin (a) comment s'est faite la création du monde? (b)

"Par cette hiérarchie de nécessités, le monde forme un être unique, dont tous les êtres sont membres. Au suprême sommet des choses... se prononce l'axiome éternel, et le retentissement prolongé de cette formule créatrice compose par ses ondulations inépuisables l'immensité de l'univers..." Philosophes Français au XIX^e siècle, p. 314.

La Genèse ne parle pas si bien.

Et nous-mêmes qui nous a faits? (c)

"Vous êtes votre cause. Aucun Dieu ne vous fit."

"Votre coexistence à l'univers, suffit."
La Libre pensée, 4 Novembre 1866. p. 19. Poème de Natura rerum.

Et comment alors nous sommes-nous faits?

Nous nous sommes lentement détachés de la nature :

"Quand l'homme apparut sur le sol encore créateur sans être allaité par une femme, ni caressé par une mère, songe-t-on aux faits étranges qui durent se passer dans son intelligence, à la vue de cette nature féconde dont il commençait à se séparer?"

"L'homme et la nature créèrent tant qu'il y eut un vide dans le plan des choses. Ils oublièrent de créer, aïtôt qu'aucune nécessité intérieure les y força." Renan - Origine du langage, p. 244.

Que sont à côté de ceux-là tous les mystères

(a: Première rédaction barrée :) ... comment sommes-nous venus au monde?

(b: Première rédaction barrée :) et nous-mêmes, qui nous a faits et comment avons-nous été créés?

(c: Note marginale :) Florenus coram Domino qui recit nos; quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus ejus et oves pascuae ejus.
ipse fecit nos et non ipsi nos.



du Christianisme!

Et cependant rien de plus certain.

"La science démontre qu'à un certain jour, en vertu des lois naturelles qui jusque là avaient présidé au développement des choses, sans exception ni intervention extérieure, l'être pensant est apparu donc de toutes ses facultés et parfait quant à ses éléments essentiels." Renan - Etudes, p.217.

C'est vraiment merveilleux.

Et quelle définition donnez-vous de l'homme ainsi créé ?

"L'homme est un animal mammifère, de l'ordre des primates, famille des bimanés, caractérisé taxinomiquement par une peau à duvet...." Dictionnaire Article Homme. Avertissement, p.66. Athéisme, p. 85. 91. 92.

Quoi, nous sommes de la famille des Bimanés, d'une famille de singes?

En mais, oui, ne vous en déplaise. Il se pourrait, à en croire ces savants, il se pourrait bien que l'homme ne fût autre chose qu'un singe perfectionné.

L'opinion de M. Vogt "que nous pourrions bien n'être que le fruit de modifications successives opérées sur des ancêtres beaucoup moins parfaits que nous, et même voisins des grands singes, cette opinion gagne tous les jours du terrain.... Nos chercheurs sont en chasse, nos paléontologistes furetent pour trouver l'homme-simien" c'est à dire l'animal qui a dû opérer la transition entre le singe et l'homme.

Avenir national, 27 Novembre 1866.

"Certains singes sont même plus intelligents que certains hommes; l'orang-outang par exemple a l'entendement plus développé qu'un naturel de Van-Diemen." Revue du Progrès. Athéisme, p. 92.

Et voilà donc où viennent aboutir ces prétendues doctrines!

Après nous avoir affirmé que l'esprit de l'homme est sans aucune limite - qu'il n'y a rien au



dessus de l'homme, on est insensiblement amené à conclure que nous ne sommes que des singes perfectionnés. (a)

Quelle moquerie et comme Dieu se jone des orgueilleux (b). Qui se exaltat humiliabitur.

Il ne semble assister à la représentation des deux grands actes d'orgueil qui se sont joués à l'origine du monde et qui ont été punis d'une si profonde humiliation :

Lucifer disait : ...
Et il est précipité dans l'enfer. (c)

Plus tard, il dit à l'homme - Eritis sicut dii — nudi. (d)

Et c'est là l'humanité qu'on nous propose à

(a: Note marginale :) (On pourrait aussi commencer par le texte ci-dessous l'entretien suivant "Le secret de la vie.")

"Partout l'humanité a rêvé avant que de penser..."

"Mais aujourd'hui la science a grandi. Déjà nombre d'esprits hardis ont répudié à toujours vos entités métaphysiques. Dépouillant la réalité des originaux qui la cachent à vos yeux, ils acceptent hardiment (c'est sublime!) l'existence telle qu'elle est... sans regretter un passé divin qui n'exista jamais, sans aspirer à un futur océan de félicités. Ils se considèrent simplement comme les moins imparfaits des êtres organisés."

Le Libre Pensée, 21 Octobre 1866, p.4.

Tant de modestie après tant d'orgueil!

(b: Première rédaction barrée :) et le démon de ses adeptes.

(c: Note marginale :) De même les Sages - ils se disaient sages - étaient fous — Evanuerunt in cogitationibus suis. Rom. I.

(d: Première rédaction barrée :) Et quoi, nous ne sommes que des singes perfectionnés et c'est l'humanité que vous proposez à nos adorations!...



Au siècle dernier on a essayé de nous faire adorer la raison humaine sous la figure d'une femme, et maintenant on voudrait nous faire adorer, quoi? un singe, qui a perdu sa queue et remplacé son poil par du duvet!...

Et donc! le Christianisme comprend mieux que cela la déification de l'homme et la réalise mieux aussi; Ecoutez

II. (a)

Nous avons vu les pitoyables doctrines de l'Antichristianisme sur l'origine et la nature de l'homme, demandons-lui maintenant ce qu'il pense de ses destinées, et comment il explique ce grand mystère de la vie que tous ont vu de près et que si peu comprennent : la souffrance et la mort.

Et quand ils auront pu se comparer un peu leurs doctrines à cet axiome avec la doctrine catholique et celle des autres religions, les seules auxquelles il appartient de répondre à vos questions d'intelligence et de cœur.

(a: Note marginale :) L'homme devient ce qu'il aime, qu'il aime Dieu il sera Dieu.

Eritis sicut dei
Vivo jam non ego, vivit vero

- 1° Nature - ressemblance de Dieu
- 2° Grâce - union à Dieu - Unus spiritus effici-tur.
- 3° Sacrements } incorporation à Dieu.
- 4° Eucharistie }
- 5° Gloire - similes ei erimus

(a: Note) Qui se humiliat exaltabitur.

